



En atelier de génie civil, les filles observent une brique se faire écraser. OLIVIER VOGELSANG

## Les professions techniques n'ont presque plus de secrets pour les filles

**Dans le cadre de la journée Futur en tous genres, des jeunes filles ont pu découvrir le métier d'ingénieur à l'Hepia**

«Qui a une maman ingénieure parmi vous?» demande Yves Leuzinger, directeur de la Haute Ecole du paysage, d'ingénierie et d'architecture (Hepia). Sur les 31 filles présentes ce jeudi matin, seules deux lèvent la main.

Un chiffre pas étonnant lorsque l'on sait que la Suisse manque cruellement d'ingénieurs, et notamment d'ingénieurs femmes. Profitant de la journée Futur en tous genres, qui s'est tenue hier et qui a pour but d'ouvrir des perspectives de carrière aux filles et aux garçons sans a priori, l'Hepia a or-

ganisé des ateliers découvertes. Destinées aux filles de 7P (10-11 ans), les activités proposées sont en relation avec le domaine de l'ingénierie. Une manière de les sensibiliser à des métiers et des professions techniques. Le tout, placé sous le signe du divertissement.

Les préadolescentes, venues de tout le canton, sont divisées en six groupes: impression 3D, mécanique, génie civil, microtechnique, électronique et informatique.

Direction l'atelier de génie civil et des matériaux. Vêtues de blouses bleues, de casques et de gilets jaunes, les filles écoutent attentivement leurs professeurs du jour. Première activité: créer des têtes de chat à partir de béton. On mé-

lange du sable et de l'eau, puis on verse le tout dans un moule. On y ajoute des sourires en fil de fer et des moustaches en plastique. Ne reste plus qu'à attendre que la mixture se durcisse. Puis on passe à la brique: «Quel poids en filles une brique peut-elle supporter?» demande l'assistant. Au début timides, les filles s'animent: «200?» Et non, 2000, comme elles le découvriront grâce à une machine qui, exerçant la pression voulue, se charge d'écraser la brique, sous des yeux ébahis.

Après la pause de 10 h, petite visite du «manège»: ce dernier a pour but de faire découvrir à nos ingénieures du jour la physique et ses forces. On entre dans le manège, fermé, qui s'active jusqu'à

Datum: 14.11.2014

**Tribune  
deGenève**

Tribune de Genève SA  
1211 Genève 11  
022/ 322 40 00  
www.tdg.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 45'871  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Themen-Nr.: 375.026  
Abo-Nr.: 1095588  
Seite: 21  
Fläche: 30'787 mm<sup>2</sup>

six tours par minute. C'est 10 000 fois plus qu'un tour de la terre. On joue aux billes, on se lance des balles, on essaie de marcher. Pas facile lorsque le centre de gravité est chamboulé. Fous rires garantis. Au coin mécanique, les filles repartent chacune avec son initiale en porte-clés.

Midi approche, la fin des ateliers aussi. Alors, des vocations sont-elles nées? «Moi, je veux devenir ingénieure depuis toute petite», affirme Esther, du haut de ses 10 ans.

«J'ai bien aimé la journée, même si j'aimerais faire de la menuiserie plus tard, commente

Zélia. Mais on savait déjà que les filles peuvent faire ce qu'elles veulent!» Et de conclure: «Vive les filles!» **Emilie Mathys**



**Découvrez notre  
reportage photo sur**  
[www.futur.tdg.ch](http://www.futur.tdg.ch)